

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

- Les portes du Théâtre sont ouvertes dès 19 h.
 - Le vestiaire est gratuit.
 - Vous pouvez vous restaurer légèrement au bar, dès 19 h.
 - Nous vendons dans le hall des livres et des revues de Théâtre, pour prolonger la représentation.
 - Le plus souvent possible, nous organisons de petites expositions (photographies, gravures, affiches, etc...).
 - Nous vous signalons qu'un restaurant «Le Bistrot de Grammont» est ouvert dans la cour du château de Grammont, face au Théâtre. Il vous attend tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h à 19 h et le soir chaque fois que des représentations ont lieu au Théâtre.
 - Vous nous aiderez aussi en répondant aux quelques questions que nous vous posons pour mieux vous connaître, et mieux vous accueillir
 - Ce programme vous a été remis par nos amis du Théâtre Universitaire.
- Bonne soirée.

LE THEATRE DES TREIZE VENTS RECEVRA PROCHAINEMENT EN COLLABORATION AVEC L'OPERA DE MONTPELLIER:

CABARET

Adaptation et mise en scène: Jérôme Savary

Une co-production: C.E.T. 8° / Schauspielhaus de Düsseldorf / Hippodrome de Douai / C.D.N. Nice Côte d'Azur / Opéra de Montpellier

ZENITH:

Samedi 8, lundi 10, mardi 11, mercredi 12 novembre à 20 h 30
Dimanche 9 novembre à 15 h 00

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

Opéra de Montpellier, du lundi au samedi, de 11 h à 18 h
Tél. 67.66.00.92

PRIX DES PLACES:

Tarif normal: 120 F
Tarif réduit: 90 F

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

ANR / ANDRE RODEGHIERO / STIRBG / IREG

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

LE TERRAIN BOUCHABALLE

DE MAX JACOB

Mise en scène: Jacques Rosner
assisté de Nicole Rosner

Décor et costumes: Max Schoendorff

Sons: André Serré

Eclairages: Bruno Boyer

avec

Mme Madu / Simone Turck

Mlle Gaufre / Monique Tarbès

La bonne / Jacqueline Benoît

Thomas Lecourbe / Maurice Chevit

Amédée Lecourbe / Jean-Louis Manceau

Pancrasse / Jean-Marie Broucuret

Simonnot / Jean Bousquet

Reversy / Michel Oster

Carent / Jean-Pierre Beauderon

Mouzot / Claude Marcan

Favrel / René Gouzenne

Grouillard / Christian Page

Plon / Serge Dekramer

Gardan / Pierre Nougaro

Ploquin / Georges Vaur

Annibal / Sylvain Lahoz

Coupe-Toujours / Jean Juillac

par le Grenier de Toulouse, Centre Dramatique National

GRAMMONT

Jeudi 23, vendredi 24,
samedi 25 octobre à 20 h 45

Créer en 1986 une œuvre écrite en 1910! L'aventure est bizarre.

D'autant plus bizarre que l'auteur s'appelle Max Jacob. Que sait-on de lui?

Peu de choses. Qu'il est breton, homosexuel, juif converti. Devenu grenouille de bénitier, qu'il est mort en 1944 à Drancy victime des nazis.

On sait aussi qu'il fut un peu peintre. Mais qu'il écrivit pour le théâtre, tout le monde l'ignore. Qui sait qu'il écrivit «Trois nouveaux figurants au théâtre de Nantes» que Pierre Bertin mit en scène à la galerie Barbazange que dirigeait la sœur de Paul Poiret? Qui sait que Dullin joua «Chantage» de Max Jacob à l'Atelier en 1921?

Et que le 24 mai 1920, un spectacle-bouffe écrit par Max Jacob et Raymond Radiguet fut créé au Théâtre de la Porte Saint-Martin?

«Le Terrain Bouchaballe» fut écrit en 1910. Gémier devait le monter. Cela ne se fit pas. La pièce disparut puis réapparut par hasard après la mort de Max Jacob. Elle fut éditée en 1982.

En 1910, Max Jacob habitait rue Ravignan. Ses amis étaient Picasso, André Salmon, Apollinaire, tous ceux du Bateau-Lavoir. Il écrivait «le Cornet à Dés».

Monter «le Terrain Bouchaballe», c'est non seulement raconter cette comédie de mœurs municipales, ces gueules sorties tout droit de «l'Assiette au Beurre», c'est aussi mettre en scène tout l'environnement artistique, c'est rendre hommage à celui qui engagea la poésie dans une voie nouvelle et créa ce qu'on appela (en vertu d'un rapprochement un peu sommaire avec le mouvement qui renouvait alors la peinture) le «cubisme littéraire».

Max Jacob dans «le Terrain Bouchaballe» est au centre d'un triangle dont Jarry, Vitrac et Labiche sont les trois sommets.

Ce n'était pas un homme sérieux.

Ce fut un dialoguiste de génie.

Un poète.

Jacques Rosner

LA PRESSE

• **TELERAMA:** «Mise en scène comme une farce nourrie de références picturales, cette comédie grinçante est une curiosité pleine de sel. Stylisé à mort, le spectacle toujours drôle et intelligent, a en plus le mérite de nous faire découvrir un de ces grands auteurs mineurs».

Fabienne Pascaud

• **LE NOUVEL OBSERVATEUR:** «Max Jacob, habile comme personne, trace le portrait éblouissant d'une petite ville de province à la fin du siècle dernier. Il jongle avec les mots, les styles, une virtuosité que nos hommes de théâtre n'avaient pas su repérer jusqu'ici».

Guy Dumur

• **LIBERATION:** «Toute l'équipe va de l'avant (...) Et saluons la résurrection de la farce anarchiste d'un Judéo-breton grenouille de bénitier. Qui s'en plaindra. Ni Dieu, ni Max».

Jean-Jacques Samary

• **L'EVENEMENT DU JEUDI:** «C'est un plaisir vrai distillé par des comédiens habiles de loufoquerie poétique: Monique Tarbès, Maurice Chevit, Jean-Louis Manceau, Jean-Marie Broucaret, entre autres».

Emmanuelle Klausner